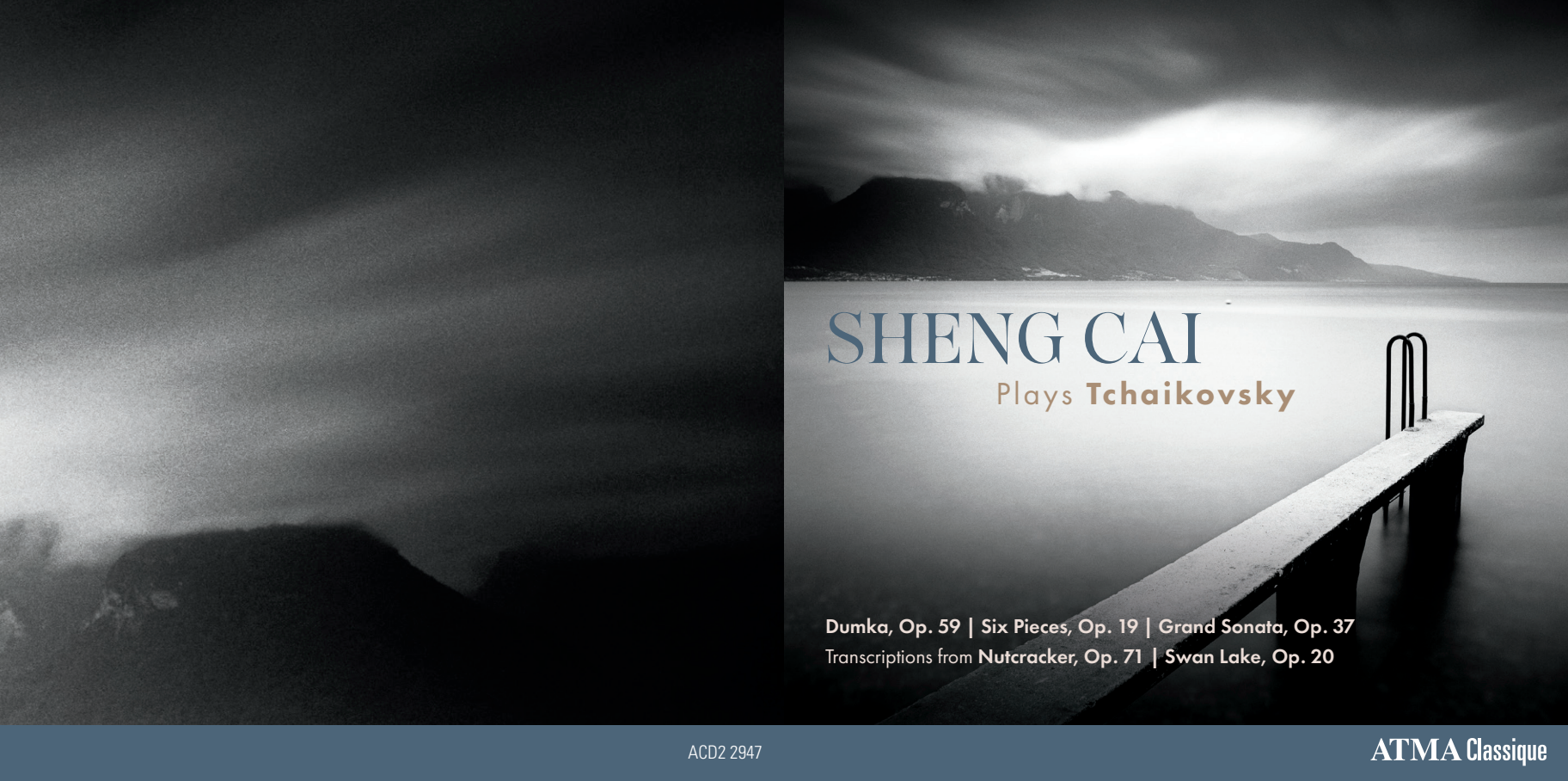




SHENG CAI

Plays **Tchaikovsky**

Dumka, Op. 59 | Six Pieces, Op. 19 | Grand Sonata, Op. 37
Transcriptions from **Nutcracker**, Op. 71 | **Swan Lake**, Op. 20

Piotr Ilitch Tchaikovsky (1840-1893)

1. **Doumka, op. 59, « Scène rustique russe » / *Dumka, Op. 59, "Russian Rustic Scene"*** [8:28]

Six morceaux pour piano, op. 19 / *Six Pieces for Solo Piano, Op. 19*

2. I. Rêverie du soir : Andante espressivo [4:07]
3. II. Scherzo humoristique : Allegro vivacissimo [3:34]
4. III. Feuillet d'album : Allegretto semplice [1:46]
5. IV. Nocturne : Andante sentimentale [3:04]
6. V. Capriccioso : Allegretto semplice [2:50]
7. VI. Thème original et variations : Andante non tanto [10:21]

Grande sonate en sol majeur, op. 37 / *Grand Sonata in G Major, Op. 37*

8. I. Moderato e risoluto [11:36]
9. II. Andante non troppo, quasi moderato [10:19]
10. III. Scherzo : Allegro giocoso [2:52]
11. IV. Finale : Allegro vivace [6:46]
12. **Le lac des cygnes, op. 20 / *Swan Lake, Op. 20*** [2:47]
« Scène » (acte II, n° 10 ; transcrit par Sheng Cai) /
"Scène" (Act 2, No. 10; transcribed by Sheng Cai)
13. **Casse-noisette, op. 71 / *The Nutcracker, Op. 71*** [5:04]
« Pas de deux » (acte II, n° 14a ; transcrit par Mikhaïl Pletnev et complété par Sheng Cai) /
"Pas de deux" (Act 2, No. 14a; transcribed by Mikhail Pletnev and completed by Sheng Cai)

Sheng Cai piano

Sheng Cai joue Tchaïkovski

Bien qu'elle soit souvent éclipsée par ses symphonies, concertos, ballets et opéras, la musique pour piano de Tchaïkovski occupe une place importante dans sa production. Elle compte plus d'une centaine d'œuvres qui, si elles ne se révèlent pas toutes d'inspiration égale, sont toujours admirablement achevées du point de vue de l'écriture et sont aussi d'une grande richesse émotionnelle et poétique. Le compositeur a su exploiter les qualités expressives et techniques du piano tout en mariant le folklore et la sensibilité russes avec les traditions occidentales, une pratique qui lui a permis de toucher un public international tout en restant ancré dans son héritage culturel.

Pièces brèves

Le répertoire pianistique de Tchaïkovski est composé en majeure partie de morceaux de courte ou de moyenne durée, souvent regroupés en séries ou en cycles, dont le public était très friand à l'époque. Parmi ses œuvres les plus populaires, *Les saisons* (1875) et l'*Album pour enfants* (1878) sont certes dignes de mention, mais l'un de ses morceaux les plus intéressants demeure sa *Doumka*, écrite en février 1886 à la demande de Félix Mackar, son éditeur parisien, qui désirait visiblement une pièce acrobatique de grande envergure. Inspirée de la ballade ukrainienne du même nom, cousine des rhapsodies hongroises, l'œuvre débute par un thème mélancolique et rêveur, qui fera l'objet de deux variations. La première présente le thème à la main gauche tandis que la droite égrène au-dessus de délicates doubles croches qui ajoutent une poésie toute féérique. La deuxième, marquée *Con anima*, s'ébauche joyeuse et brillante avec une savoureuse touche folklorique. Le rythme ralentit peu après; l'atmosphère redevient alors rêveuse et nostalgique, mais pleine d'une passion contenue. Une cadence toute lisztienne en traits rapides sert ensuite de transition vers une section puissante et vertigineuse qui ramène, en guise de coda, le thème initial.

Les *Six morceaux pour piano*, op. 19, une commande de l'éditeur Jurgenson, sont composés pour leur part à partir de juin 1873, puis achevés le 27 octobre suivant. Tchaïkovski est alors professeur de théorie musicale et de composition au Conservatoire de Moscou et cherche, à l'aide de ces courtes pages musicales, à diversifier son catalogue tout en consolidant sa carrière de compositeur. Chacun des morceaux est destiné à un dédicataire différent, la plupart à des collègues pianistes du conservatoire, à des élèves de ceux-ci ou encore à des amis chers.

Publiées en janvier 1874, ces pages témoignent de l'habileté de Tchaïkovski à rendre une palette d'émotions et d'atmosphères distinctes tout en mettant en valeur la virtuosité et la sensibilité du pianiste. « Rêverie du soir » évoque la mélancolie russe, tandis que le « Scherzo humoristique » se fait vif et ludique. Le « Nocturne », qui rappelle Chopin par son lyrisme, était en son temps le morceau le plus populaire du recueil; aussi le compositeur en tira-t-il une transcription pour violoncelle et orchestre en 1888. Le « Capriccioso » se compose quant à lui d'une section médiane audacieuse et passionnée, encadrée de deux portions nostalgiques, alors que la dernière pièce, « Thème original et variations », avec son thème simple et lyrique, ses 12 variations et sa coda aux accents russes, allie virtuosité et grâce, faisant écho à Schumann.

La Grande sonate en sol mineur, op. 37

La *Sonate en do dièse mineur*, op. 80, et la *Grande sonate en sol majeur*, op. 37 constituent les deux seules œuvres pour piano de longue durée du compositeur. La *Grande sonate*, commencée au début de mars 1878 à Clarens, sur les bords du Léman, connaît un début de composition difficile. Tchaïkovski délaisse alors momentanément sa sonate pour se consacrer à son *Concerto pour violon*, ne la reprenant que le 11 avril, alors qu'il est au domaine de sa sœur à Kamenka, en Ukraine. L'atmosphère paisible du lieu contribue certainement à lui rendre son inspiration, car il achève finalement la partition le 30 avril.

L'œuvre est créée à Moscou le 21 octobre 1879 par le pianiste Nikolai Rubinstein, lors d'un concert de la Société musicale russe. Doutant de prime abord de la qualité de sa sonate, Tchaïkovski dira, à la suite de la création: « J'ai été tout simplement ébahi par l'art et l'énergie qu'il [Rubinstein] a déployés pour jouer cette pièce plutôt aride et complexe » [notre traduction]. Il ajoutera même: « La Sonate a été interprétée [...] avec une perfection si inatteignable que je n'aurais pas pu rester écouter quoi que ce soit de plus, et j'ai donc quitté la salle tout à fait enchanté » [notre traduction]. La critique accueillit favorablement l'œuvre, appréciant sa beauté mélodique et sa richesse harmonique, mais lui reprocha certaines longueurs et difficultés techniques inutiles. Si la sonate eut ensuite du mal à se tailler une place dans le répertoire, elle a tout de même été enregistrée à plusieurs reprises et demeure, malgré ses faiblesses, une œuvre fascinante.

En quatre mouvements, la *Grande sonate* est écrite à une échelle véritablement symphonique, et rivalise même avec certaines des symphonies du compositeur en fait de richesse et d'intensité. L'œuvre s'ouvre d'ailleurs par un mouvement énergique et majestueux, exposant des thèmes contrastés tels que le brillant et vaillant thème initial, ou encore le second thème, très expressif, qui fait penser à Schumann.

Le mouvement lent emprunte la forme du thème et variations et présente un thème doucement triste et rêveur, teinté d'un soupçon de fatalité qui se révèle par le rythme pointé qui y est introduit. S'il faut admettre que les variations sont d'un intérêt inégal et que le mouvement recèle plusieurs longueurs, le *Moderato con animazione* central est toutefois d'une belle veine lyrique qui évoque, encore une fois, des réminiscences schumanesques. Une finale expressive au ton sombre et résigné vient clore le mouvement.

Page d'un seul souffle, le bref et vif Scherzo, par ses rythmes capricieux et son trio légèrement plus lyrique, apporte à la sonate un contraste rafraîchissant. Le Finale, dont le début en accords rappelle le premier mouvement, est quant à lui un allegro galopant de forme rondo-sonate, où plusieurs thèmes se succèdent à un rythme haletant. Ce mouvement tumultueux semble naturellement appeler une coda exubérante, mais Tchaïkovski lui substitue plutôt une fin plus retenue.

Quand le piano s'invite au ballet

Les trois ballets issus de la plume de Tchaïkovski (*Le lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant* et *Casse-noisette*) sont devenus, depuis leur création respective, des classiques du répertoire mondialement reconnus. Il était donc tout naturel que des pianistes-compositeurs tels que Rachmaninov, Debussy, Drigo, Pletnev ou encore Grainger réalisent pour leur instrument des transcriptions des numéros les plus célèbres.

Du féérique *Casse-noisette* (1892) racontant les péripéties de Clara et de son casse-noisette magique, Mikhaïl Pletnev tire une suite de sept extraits, dont le point culminant est le célèbre « Pas de deux » (1978). La transcription du morceau engendre une partition généreuse et complexe, qui réussit à condenser toute la richesse orchestrale et expressive de cette fameuse scène. Pletnev opte cependant pour une fin plus introspective que dans l'original, mais Sheng Cai a voulu revenir, en modifiant les deux dernières pages de la transcription de Pletnev, à la fin flamboyante et triomphale voulue par Tchaïkovski.

Réalisée par Sheng Cai pour le présent enregistrement, la transcription de la première scène de l'acte II du *Lac des cygnes* respecte fidèlement la partition du compositeur. Connu pour son illustre thème romantique et dramatique, le morceau dépeint la première rencontre entre le prince et Odette qui, frappée d'une malédiction, se change en cygne une fois le jour apparu. Dominée par la tragédie que vit la jeune femme et l'amour naissant entre les deux protagonistes, la musique, l'une des plus inoubliables du ballet, est souvent interprétée en version concert, et est en outre devenue un symbole de la musique romantique et du ballet classique. La transcription de Sheng Cai ajoute au lyrisme omniprésent de l'œuvre une touche de virtuosité qui rehausse magnifiquement la pièce.

© Dominique Gagné, 2025

Sheng Cai Plays Tchaikovsky

Although often overshadowed by his symphonies, concertos, ballets and operas, Tchaikovsky's piano music figures prominently in his output. While the approximate one hundred works he left us are not the fruit of equal inspiration, they are nonetheless beautifully constructed, poetic and rich in emotional profundity. Tchaikovsky harnessed the expressive and technical qualities of the piano while blending Russian folklore and passion with Western traditions, enabling him to reach international audiences while remaining rooted in his own cultural heritage.

Short pieces

Most of Tchaikovsky's piano repertoire consists of short- to medium-length pieces, often grouped into series or cycles; these were very fashionable with the public in his day. Among his most popular works, *The Seasons* (1875) and *Children's Album* (1878) are certainly noteworthy. Yet one of his most interesting pieces remains his *Dumka*, written in February 1886 at the request of Félix Mackar, his Parisian publisher, who was clearly in search of a relatively long and virtuosic work for piano. Inspired by the Ukrainian ballad of the same name, a cousin of Hungarian rhapsodies, the work opens with a dreamy and melancholic theme repeated with two variations. The first introduces the theme on the left hand as the right hand unfolds delicate sixteenth notes above it, adding a touch of poetic enchantment. The second, marked *Con anima*, is lively and bright, with delightful folkish colours. The rhythm eases shortly afterwards, and the atmosphere becomes dreamy and nostalgic again, though vibrant with restrained passion. A typically Lisztian cadenza in rapid passages then transitions into a powerful, exhilarating section that returns to the initial theme as a coda.

Six Pieces for Solo Piano, Op. 19, commissioned by the publisher Jurgenson, were composed starting in June 1873 and completed on October 27 that year. Tchaikovsky was then a professor of music theory and composition at the Moscow Conservatory, and with these short pieces he sought to both diversify his catalogue and strengthen his career as a composer. He dedicated each work to a different person, mostly to fellow pianists at the Conservatory, their students, or dear friends.

Published in January 1874, these pieces testify to Tchaikovsky's ability to capture a variety of emotions and atmospheres while showcasing the pianist's virtuosity and emotional expression. "Rêverie du soir" evokes Russian melancholy, while "Scherzo humoristique" is lively and playful. The lyrical "Nocturne," reminiscent of Chopin, was the most popular piece in the collection at the time, leading Tchaikovsky to transcribe it

for cello and orchestra in 1888. “Capriccioso” features a bold, passionate middle section framed by two nostalgic portions, while the final “Original Theme and Variations,” with its simple, lyrical theme, 12 variations and Russian-style coda, combines virtuosity and elegance, echoing Schumann.

Grand Sonata in G Major, Op. 37

Piano Sonata in C-Sharp Minor, Op. 80, and Grand Sonata in G Major, Op. 37 make up Tchaikovsky’s only two extended works for piano. The latter, which he began in early March 1878 in Clarens on the shores of Lake Geneva, proved to be a difficult composition to get off the ground. He temporarily abandoned the work for his Violin Concerto, returning to it only on April 11, while staying at his sister’s estate in Kamenka, Ukraine. The peaceful atmosphere of the place certainly revived his inspiration, as he finally completed the score on April 30.

The work was premiered in Moscow on October 21, 1879, by pianist Nikolai Rubinstein, at a concert of the Russian Musical Society. At first doubtful of the sonata’s worth, Tchaikovsky commented after the premiere: “I was simply astounded by [Rubinstein’s] artistry and amazed by his energy, in playing this somewhat dry and complicated piece.” He even added: “The Sonata was performed . . . with such unattainable perfection, that I could not have stayed to listen to anything more, so I left the hall completely enraptured.” Critics praised the work for its beautiful melodies and rich harmonies, but criticized it as sometimes lengthy and too technical. Although the sonata subsequently struggled to find a place in the repertoire, it has been recorded several times and remains, despite its weaknesses, a fascinating work.

The four-movement Grand Sonata is written on a truly symphonic scale and even rivals some of the composer’s symphonies in terms of richness and intensity. The work opens with energy in a majestic movement featuring contrasting themes, such as the bright, valiant opening theme or the expressive Schumannesque second theme.

The slow movement takes the form of a theme and variations, with a gently sad, dreamy theme and a hint of fatality encapsulated in the dotted rhythm that appears throughout. Admittedly, the variations are not all equally interesting, and the movement contains several lengthy passages, but the central Moderato con animazione, with its lovely lyrical character, once again brings Schumann to mind. An expressive ending with a sombre, resigned tone concludes the movement.

The brief, lively Scherzo provides a refreshing contrast to the rest of the sonata, with its shifting rhythms and slightly more lyrical trio. The Finale, whose chordal opening echoes the first movement, is an allegro in sonata-rondo form where several themes come in succession at full gallop. This tumultuous movement would naturally seem to call for an exuberant coda, but Tchaikovsky instead opts for a more restrained ending.

When the piano takes to the ballet

Since their respective premieres, Tchaikovsky’s three ballets (Swan Lake, The Sleeping Beauty and The Nutcracker) have become world-renowned classics of the repertoire. As such, it was only natural that pianist-composers such as Rachmaninov, Debussy, Drigo, Pletnev and Grainger should create transcriptions of the most famous excerpts for their instrument.

From the enchanting Nutcracker (1892) recounting the adventures of Clara and her magical nutcracker, Mikhail Pletnev created a seven-part suite, which culminates in the famous “Pas de deux” (1978). The transcription of the piece resulted in a score abundant in virtuosity, capturing all the orchestral and expressive richness of this famous scene. While Pletnev opts for a more introspective ending than in the original, Sheng Cai, by altering the last two pages of Pletnev’s transcription, aims to return to Tchaikovsky’s flamboyant, triumphant conclusion.

Sheng Cai’s transcription of the first scene of Act 2 of Swan Lake for this recording faithfully recreates the composer’s score. With its celebrated romantic and dramatic theme, the piece depicts the first meeting between the prince and Odette, who, struck by a curse, turns into a swan at the dawning of the day. Abound with the young lady’s tragedy and the budding love between the two protagonists, the music—one of the ballet’s most unforgettable—is often performed in concert without choreography and has become a hallmark of Romantic music and classical ballet. Sheng Cai’s version adds a virtuosic touch to the ubiquitous lyricism, enhancing the piece to the sublime.

© Dominique Gagné, 2025
Translation by Traductions Crescendo



Sheng Cai piano

Récemment décrit comme « ayant la passion intérieure associée à la nonchalance de Rubinstein » par le *Thüringer Allgemeine* en Allemagne, le pianiste canadien Sheng Cai embrasse une tradition pianistique qui fait ressortir la grandeur du virtuose romantique. Son interprétation des grandes œuvres pour clavier des siècles passés a touché ses auditoires et lui a valu les éloges de la critique internationale. En témoignent le *Toronto Star*: « Voici un jeune homme vraiment talentueux [...] du timbre clair et chantant au subtil sens du rubato et aux judicieux choix de tempo », et le *Birmingham News*, qui décrit un pianiste dont « la grande confiance en soi [lui] donne un surcroît de lucidité, de couleur et de puissance ». Lauréat de plusieurs prix, Sheng Cai continue de repousser les limites en interprétant autant les chefs-d'œuvre établis que les trésors cachés du répertoire pianistique par des compositeurs tels Enesco, Kabalevski, Kapoustine, Medtner, Morawetz et Villa-Lobos. Ses propres œuvres figurent souvent au programme de ses concerts, et la créativité de sa programmation a permis au public de prendre conscience que de telles pages du répertoire pour piano méritaient d'être connues d'un plus large public.

Sheng Cai a interprété plus de 35 concertos, de Mozart aux compositeurs du *xxi^e* siècle, et a été invité en tant que soliste par des dizaines d'orchestres à travers le monde. On a pu entendre Sheng Cai en récital dans plusieurs salles prestigieuses d'Amérique du Nord et d'Europe, notamment au Steinway Hall de New York, au Jordan Hall de Boston, au Cleveland Play House, au Musée d'art moderne de Fort Worth, à l'Alys Stephens Center de Birmingham et au Glenn Gould Studio de la CBC à Toronto et d'autres lieux prestigieux à Stratford, Elora, Montréal et Winnipeg. En tant que chambriste, Sheng Cai a collaboré avec des artistes de qualité, dont le Quatuor à cordes Enso. Plusieurs de ses prestations ont été diffusées sur des stations de radio nord-américaines et européennes.

Ses trois albums d'œuvres de Liszt, Grieg et Rachmaninov parus sous étiquette ATMA Classique ont été salués par l'*American Record Guide*, *Classics Today*, The International Music Web Review (Royaume-Uni), The *WholeNote Magazine* au Canada et le magazine *Fanfare* aux États-Unis.

Sheng Cai a commencé sa formation au Canada et aux États-Unis, où il a étudié au Royal Conservatory of Music de Toronto et à la Juilliard School's Pre-College Division à New York. Il a obtenu son diplôme de baccalauréat en musique grâce à une bourse complète du New England Conservatory de Boston. Parmi ses professeurs et mentors figurent les pianistes Anton Kuerti, Gary Graffman et Russell Sherman.



Sheng Cai piano

Recently described as "having the inner passion paired with Rubinstein's nonchalance" by *Thüringer Allgemeine* in Germany, Canadian pianist Sheng Cai has embraced the keyboard tradition, which epitomizes the greatness of the romantic virtuoso. His performances of major keyboard works of the past centuries have touched audiences and won the praise of international critics. *Cleveland Classical* reviewed his playing as "With enormous technique and graceful control of rubatos and tempi" and described as a pianist "with great confidence... gave more lucidity, color and power" by the *Birmingham News*. Sheng Cai has been honoured with several prizes and awards and continues to push the boundaries in interpreting both the established and rarities of the piano literature, including composers such as Enescu, Kabalevsky, Kapustin, Medtner, Morawetz and Villa-Lobos. His own works frequently shows up on his concert programs; his creative programming have made the audience aware of such treasures of the piano literature deserves a wider audience.

Sheng Cai has performed a broad spectrum of over 35 different piano concertos from Mozart to 21st-century living composers with invitations to dozens of orchestras worldwide as guest soloist. In solo recitals, Sheng Cai has been presented at many prestigious venues in North America and Europe, such as Steinway Hall in New York, Jordan Hall in Boston, Chicago's International Music Center, the Cleveland Play House, the Modern Art Museum in Fort Worth, the Alys Stephens Center in Birmingham, CBC's Glenn Gould Studio in Toronto, and other distinguished venues in Stratford, Elora, Montréal, Kingston and Winnipeg. As a chamber musician, Sheng Cai has collaborated with a number of fine artists, including the Enso String Quartet. Many of his recent performances have been broadcast across North America and Europe.

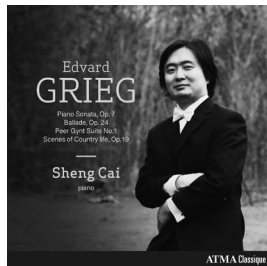
His most recent Liszt, Grieg and Rachmaninoff albums on ATMA Classique gained international acclaim from the *American Record Guide*, *Classics Today*, The International Music Web Review in the United Kingdom, the *WholeNote* Magazine in Canada and the *Fanfare* magazine in the United States.

Sheng Cai began his musical studies in Canada and the United States as a student at the Royal Conservatory of Music in Toronto and the Juilliard School's Pre-College Division in New York. He received his Bachelor of Music Degree under full scholarship at The New England Conservatory in Boston. His teachers and mentors include pianists Anton Kuerti, Gary Graffman and Russell Sherman.

SHENG CAI CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



Sheng Cai Plays Rachmaninoff
ACD2 2861



Edvard Grieg
ACD2 2838



Liszt 12 Études d'exécution transcendante
ACD2 2783



Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.
This project has been made possible in part by the Government of Canada.



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

© 2025 Sheng Cai, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.

© 2025 Sheng Cai under exclusive license with ATMA Records Inc.

Réalisation / *Produced by* **Keith Horner**

Enregistrement, montage et mixage / *Recorded, edited and mixed by* **Dennis Patterson**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Isabel Bader Centre for the Performing Arts, Kingston, Ontario.

8 et 9 août 2023 / *August 8 and 9, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directrice artistique / *Artistic Director* **Anne-Marie Sylvestre**

Directrice générale et de production, Éditrice du livret / *General and Production Manager, Booklet Editor*

Joannie Lajeunesse

Couverture / *Cover art* © **Otakar Hevler**. Ready to Swim (À Clarens, Suisse / *In Clarens, Switzerland*) 2011.